

Christiane Grimm photographe plasticienne
www.christianegrimm.ch

Les poèmes optiques de Christiane Grimm

Issue de la Kunstgewerbeschule de Bâle, Christiane Grimm pratique simultanément, dans un premier temps, le dessin, la peinture et la photographie. Elle est coscénariste de films de Francis Reusser. Elle obtient une Bourse fédérale en 1986 et expose, entre autres, à Bâle, Genève, Paris, New York, Miami. Avec une grande exigence sur la qualité de la lumière, l'artiste réalise une photographie où la figure humaine, les relations entre l'homme et la femme, la complémentarité des choses, voire la dualité de la nature entrent en jeu.

A l'instar d'autres plasticiens contemporains, Christiane Grimm s'inspire de diverses sources culturelles.

Sur le modèle de l'École allemande de Düsseldorf ou du projet français DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale), Christiane Grimm est appelée, en 1998, à réaliser une série de photographies sur la Ville et le canton de Genève. Il s'agit là de restituer la variété du paysage urbain. La photographe nous livre ou nous révèle, sous diverses lumières, tantôt la topographie urbaine tantôt la densité des ciels. Elle réactualise par des géométries subtiles le Salève, le Môle, le Jura, le Mont-Blanc et ce Mont-Blanc que Christiane Grimm nous propose en s'appropriant une peinture majeure de l'histoire de l'art. Elle la trouve au Musée d'art et d'histoire de Genève. Là, elle s'attarde sur l'œuvre emblématique de Konrad Witz, *La pêche miraculeuse*, réalisée en 1444, premier paysage réellement identifié avec une vue sur la vallée du Mont-Blanc et au premier plan, le Léman. Alors que Konrad Witz se fait, dans cette œuvre, le précurseur en quelque sorte de la photographie, mêlant le réel (le paysage) à l'irréel (le Christ marchant sur les eaux), Christiane Grimm transforme le retable de bois en caissons lumineux. Elle revisite ces lieux en se concentrant sur quelques fragments colorés et répond au retable en réalisant six caissons appelés Consonances chromatiques. Attentive à la démarche de l'artiste du Moyen-Âge, elle se préoccupe également de saisir la sensation de la matière et de la couleur. Elle fragmente l'œuvre et en décline les couleurs dans cinq panneaux: le jaune d'or est celui des auréoles de lumière, le bleu-vert du lac est représenté par la transparence de l'eau, le rouge d'un plissé d'étoffe devient la couleur du feu des passions; au vert correspond la nature et au gris-bleu, les ailes d'oiseaux, seuls capables d'atteindre les voûtes célestes. Le ciel, métamorphosé en plumage, devient plus aérien encore pour s'enrichir de poésie. Le choix des cadrages perturbe l'échelle des représentations; l'artiste aime laisser, dans les grilles d'interprétations proposées, une place prépondérante à une lecture personnelle.

Tout en poursuivant ses propres recherches sur la couleur, Christiane Grimm instaure une rencontre avec le physicien Libero Zuppiroli, s'ouvre au monde scientifique et collabore avec ses photographies au *Traité des couleurs*. Christiane Grimm fait «exploser la couleur» en saisissant les nuances subtiles de la richesse chromatique de l'arc-en-ciel. Ce livre, fruit d'un dialogue entre le monde de l'art et de la science, est devenu un best-seller s'adressant aux scientifiques, photographes,

artistes et artisans. Il est aussi indispensable que le *Colour and culture: practice from Antiquity to abstraction* de John Gage, historien de l'art anglais.

La couleur dans tous ses états.

Ayant ainsi largement enrichi le sens de sa vision, la photographe plasticienne prolonge ses expériences et présente, à la galerie Ollier, trois séries de photographies: *Matière et sens*, *Une couleur peut en cacher une autre* et *L'eau et ses histoires*. Christiane Grimm se passionne toujours pour le thème des gammes chromatiques en s'adonnant à des jeux d'équilibre, de transpositions ou de perceptions diverses. Son passage dans l'univers rationnel de la science ne l'empêche pas de poursuivre dans la retranscription de ses poèmes optiques.

Aline Cunningham-Tinguely
Historienne de l'art
Juillet 2004